

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 117- Novembre 2015

Sommaire

p 2 Agir avec l'association Gentiana : "Action Tétards"
Les Rencontres Botaniques Alpines

p 3 Le botaniste en chemin vertical, et rencontre insolite...

p 4 Flore du Lubéron : retour sur le stage de printemps

p 5 Initiation botanique à l'arboretum Ruffier-Lanche

p 6 Les rendez-vous de l'association
Appel à bénévoles pour le salon Naturissima

Edito

Bientôt de l'Olivier dans la vallée de l'Isère et des sommets sans coiffe blanche éternelle ? Et bien oui, ce sont les prévisions pour 2100 des scientifiques du GIEC chargé de caractériser l'évolution climatique. Sur la flore, le changement climatique est déjà perceptible dans ses effets en zone de montagne avec le recul des glaciers, le recul de certaines plantes subalpines ou la progression d'espèces méditerranéennes. Et ces changements s'observent alors que nous ne sommes qu'au début de ce changement climatique.

Alors que faire ?

L'enjeu est collectif, la prise de conscience est donc bien sûr mondiale. En cela on peut espérer que la 21^e Conférence des Nations Unies sur le climat aboutisse à un accord vivable pour la planète. Mais indépendamment de ce type d'évènement, cette prise de conscience est également personnelle. Chacun de nous, à sa modeste échelle, peut agir dans une attitude positive. La mobilisation n'est pas seulement urgente, elle est surtout indispensable.

Gentiana, à son échelle, participe à cet élan. Par ses suivis scientifiques ou par la mise en place de programmes et de sorties, l'association collecte des données, diffuse sa connaissance tout en sensibilisant ses adhérents à la fragilité de la flore. Prochainement l'association organisera, les Rencontres Botaniques 2016 sur le thème « Flore et aménagement du territoire ».

Gageons que ces journées contribuent à la réflexion et à l'action collective, pour la préservation de la flore.

Cécile Bayle

La devinette

Réponse à la question n° 101

Il s'agissait de la 4^e affirmation.

Il vaut mieux éviter de consommer des feuilles de Pétasite en salade. Les feuilles et surtout les racines de cette plante de montagne contiennent des alcaloïdes hépatotoxiques. Leur concentration est trop faible pour provoquer une toxicité aiguë, mais un usage prolongé est à déconseiller.

Il ne faut pas, non plus, consommer cette plante en tisane, mais sous forme d'extraits, qui peuvent être favorables dans les crises de migraine et d'allergies saisonnières.

"Petasites" vient du grec "petasos", chapeau à large bord, ce que rappelle la forme des feuilles.

Petasites hybridus (ex- *P. officinalis*) appartient à la tribu des Senecioneae, laquelle comprend 11 genres (dont Tussilago, Adenostyles, Doronicum et Senecio)

Le genre Petasites inclut 4 espèces.

On trouve l'espèce hybridus de 0 à 1600 mètres d'altitude dans les mégaphorbiaies en lisière des forêts alluviales.

Question n° 102

Quel point commun existe-t'il entre le calisson, la Cannelle de Ceylan et les pâtes alimentaires "cannelloni" ?

Roland Chevreau



Stage botanique dans le Lubéron - Printemps 2015

Réalisation du n° 117

Léa Basso, Cécile Bayle, Eric Bichat, Roland Chevreau, Julie Delavie, Jacques Febvre, Laura Jameau, Martin Kopf (p 2 et 6), Lina Martin, Andrée Rave.

Pliage du n°118 le 16 décembre à 14h

La feuille ... et vous

Tous les rendez-vous de l'association,
à découvrir en dernière page!

L'actualité de l'association

AGIR AVEC GENTIANA

**Actions « têtards », Participez !
Samedi 21 novembre 2015, à Four.**

Gentiana travaille sur l'inventaire des arbres têtards de l'Isère depuis 2009. Cet automne, place à l'action de terrain. Gentiana entreprend avec la commune de Four, près de Bourgoin-Jallieu un chantier de préservation et de replantation de ces arbres si particuliers.

Nous convions les habitants de la commune ainsi que vous, adhérents de Gentiana, à participer !

Au programme :

Matinée - Sortie découverte des arbres têtards de la commune,
Après-midi - Chantier bénévole : taille de têtards et plantation de boutures d'osiers,

Venez nombreux !



Chantier de taille réalisé avec les étudiants de la Maison Familiale Rurale de Vif

Actions « têtard », Participez !

Pour s'inscrire : m.kopf@gentiana.org ou 04 76 03 37 37

Pour en savoir plus sur les arbres têtards et participez à l'inventaire, rendez-vous sur www.gentiana.org/page:tetards_isere

RENCONTRES BOTANIQUES ALPINES

**« Espèces végétales et aménagement du territoire »
Jeudi 28 au samedi 30 avril 2016 à Grenoble.**

Des RBR aux RBA

Gentiana organise depuis 1998 des rencontres botaniques régionales (RBR) avec un succès grandissant. Le Conservatoire botanique national alpin a rejoint Gentiana dans cette aventure à l'occasion des cinquièmes RBR en 2011.

Après cinq éditions des rencontres botaniques régionales, l'évènement prend de l'ampleur et passe d'une échelle régionale à l'échelle du massif alpin. C'est ainsi que cette 6ème édition est rebaptisée "Rencontres Botaniques Alpines".

Thématique 2016

Cette année le thème des Rencontres Botaniques Alpines 2016 est :
« Espèces végétales et aménagement du territoire »

Un évènement scientifique et citoyen

Amateurs passionnés, botanistes professionnels, gestionnaires d'espaces publics, chercheurs, entreprises, élus, bureaux d'études, grand public, ... les RBA s'adressent à tous.

Elles ont pour ambition de faciliter le dialogue entre les différents acteurs du territoire depuis les scientifiques jusqu'aux décideurs locaux en passant par les citoyens, afin d'améliorer la prise en compte du patrimoine floristique dans les pratiques d'aménagement et de gestion.



**Consulter le pré-programme
Proposer une intervention
Proposer un stand ou une exposition
Actes des dernières rencontres**

<http://www.gentiana.org/page:RBA>

Le coin du botaniste en chemin

Quand les botanistes se mettent au sport (2/3)

Dans la feuille précédente, nous vous avons parlé de projets alliant sports et botanique : études d'espèces en canyon, en haute altitude, en falaise... Nous citions notamment le suivi du chou des montagnes (*Brassica montana*). Voici quelques précisions !

Le chou des montagnes est un chou à fleurs jaunes assez grandes (1.5 à 2.5 cm), caractérisé par sa taille importante et son feuillage glauque. Il vit sur des parois calcaires pour lesquelles il est parfaitement adapté : sa racine pivotante lui permet d'aller chercher eau et nutriments dans les interstices du rocher.

Sur le rocher St Julien, dans les Baronnies Provençales (Drôme), se trouve la seule station de *Brassica montana* de Rhône-Alpes. Elle constitue également le point le plus au Nord de l'Europe où l'on peut trouver l'espèce !



Sylvain Abdulhak (en bas), botaniste du CBNA, accompagné par un alpiniste.

Source : Des racines et des ailes, reportage « La Drôme, entre Vercors et Provence ».



Brassica montana (Chou des montagnes), poussant en pleine paroi sur le rocher St-Julien.

Source : Parc naturel régional des Baronnies provençales

Pour étudier le Chou des montagnes, le CBNA a entre autre mis en place deux actions. Un suivi est réalisé par ses botanistes, qui doivent alors emprunter la via ferrata* du site, accompagnés par des alpinistes, pour accéder à la plante. Et c'est ainsi encordés et coiffés de casque qu'ils réalisent leurs relevés.

En complément de ce suivi, un recensement des individus est effectué en partenariat avec les grimpeurs locaux. Grâce à cette collaboration, jusqu'à 1000 pieds ont pu être localisés, révélant une population plus importante que ce qui avait été estimé jusque là.

Lina Martin

Rencontre insolite

En Août dernier, en nous baladant du côté Matheysin, nous sommes tombés sur une curiosité floristique !

Il s'agit de la Soude brûlée (*Salsola kali* L. ou *Kali soda* Moench.), de la famille des Amaranthacées.

Epanouie sur un tas de sable issu d'une petite carrière sableuse, cette espèce est plutôt caractéristique des milieux littoraux que ce soit côté méditerranéen ou Atlantique que de ceux du beau milieu de la Matheysine !

En Rhône-Alpes, elle est aussi connue pour se développer sur les alluvions du Rhône où elle est en forte régression.

Comment cette espèce a pu se développer ici ?
A-t-elle été apportée par le sel de déneigement ?
Cela restera un mystère !

Léa Basso



Flore du Lubéron

Stage de printemps dans le Lubéron du 23 au 25 mai 2015

Les 27 participants sont au rendez-vous le samedi 23 mai, à Apt autour de Monsieur Guende, ancien responsable du Parc Naturel Régional et auteur d'une flore du Lubéron (Editions Edisud). M. Guende nous présente avec son bel accent provençal et ses grandes connaissances, ce parc s'étendant d'est en ouest entre les Alpes-de-Haute Provence et le Vaucluse composé de trois montagnes, le Lubéron oriental, le Grand Lubéron et le petit Lubéron où vont se dérouler nos deux premiers jours d'observations. Le Parc est constitué du territoire de 77 communes qui ont approuvé la Charte (1997) et a été admis en 1997 dans le réseau mondial des réserves de biosphère puis, en 2004, dans le réseau des géoparc européens et mondiaux soutenu par l'Unesco.

Le petit Lubéron est constitué d'une zone très large de calcaires argileux coupés par des bancs plus durs de calcaire formant de grandes falaises. On trouvera plus d'informations sur le Parc sur le site <http://www.parcduluberon.fr>

C'est dans le Délaissé de Gignac, sur un sentier, dans une zone résiduelle, descendant en fond d'un vallon avec 2 formations végétales *Quercus coccifera*, *Q. pubescens* et *Juniperus oxycedrus* que commencent nos premières découvertes. C'est une zone tempérée méditerranéenne qui a connu en 2014/2015 un froid tardif avec du mistral et des pluies annuelles affaiblies. M. Guende nous fera observer plus d'une soixantaine de plantes dont nous ne citerons qu'une dizaine, représentatives du milieu, *Trifolium stellatum*, *Corynephorus canescens* et *Apera interrupta*, 2 Poacées eury méditerranéennes des pelouses sableuses, *Fourraea alpina*, Brassicacée aux grappes de fleurs blanches, *Sedum anopetalum*, *Tuberaria guttata*, Cistacée à l'inflorescence lâche et unilatérale *Lomelosia graminifolia*, Caprifoliacée en coussin, *Bolboschoenus glaucus*, Cyperacée, *Polypodium cambricum* et *interjectum* aux frondes plus grandes que le précédent, sur les rochers, *Ophrys scolopax* à l'orée de bois clairs, *Bassia laniflora*, Amaranthacée protégée régionale (Provence Côte d'Azur et Rhône-Alpes).

L'observation s'est poursuivie sur le site fascinant des Ogres de Rustrel. Les ogres sont des sédiments sableux qui doivent leur couleur ocre à un argile d'origine marine riche en fer, la glauconie. Les strates d'ocre ont subi par processus

d'altération de type latéritique une forte oxydation qui a conduit à la formation d'oxyhydroxydes et d'oxydes de fer dont les proportions font varier les nuances de couleur des sables. La présence de manganèse, aluminium et de silicates sont à l'origine de gammes de couleurs variées. Le paysage avec ses dunes et falaises, sous les pins, est sculpté par la nature mais aussi par les hommes qui ont exploité ces carrières. Nous avons rencontré une dizaine de plantes dont *Silene italica* avec ses pétales blancs profondément bifides et surtout après une montée entre des fougères aigle, à l'assaut d'un petit col parmi de hautes falaises *Cytinus hypocistis*, parasite charnue fixée à une racine de ciste dont les fleurs sont réduites à des écailles orangées.

Le 24 mai c'est dans la Forêt de cèdres de Bonnieu, plantée de cèdres de l'Atlas dès 1860 que nous a accueillis pour une journée d'accompagnement, M. Laurent Michel, actuel « responsable flore » du Parc Régional du Lubéron qui nous a fait remarquer 90 espèces. Le matin dans la forêt sur le sentier de Portales puis en fin de matinée sur le plan des Brisans, nous retiendrons *Centaurea stoebe*, Astéracée à l'inflorescence en dôme aplati, *Dictamnus albus*, Simaroubacée aux fleurs spectaculaires et à l'odeur aromatique, *Fourraea alpina*, Brassicacée, *Bupleurum fruticosum*, Apiacée au pétiole enroulé, *Crepis suffreniana*, Astéracée naine et grêle, *Moehringia pentandra*, Caryophyllacée grêle, *Centranthus lecoqii*, Caprifoliacée, *Ophrys saratoi*, endémique en Provence. *Juniperus phoenicea*. L'après-midi sur la dalle des Busans, dalle calcaire de type urgonien dont la caractéristique est d'avoir été corrodée par des bactéries calciphages appelées *Microcodium*. Cette biocorrosion rend le calcaire tendre et friable et la roche voit sa structure complètement détruite.

On trouve sur cette dalle un cortège floral particulier, *Genista pulchella* ssp. *villarsii*, *Iberis saxatilis*, Brassicacée naine et prostrée, *Lithodora fruticosa*, Boraginacée buissonnante, *Arenaria aggregata*, *Minuartia capillacea*, deux Caryophyllacées, *Ophioglossum vulgatum*, Ophioglossacée, la langue de serpent, *Paranychia kapela*, Caryophyllacée couchée et ramifiée à la base, et en prime, terrés dans la roche...de petits scorpions jaunes qui nous ont donné fort à faire pour les photographier.



Cytinus hypocistis



Centauree de Baude



Phelipanche de Lainzii

Le 25 mai ce fut une l'apothéose inattendue. Notre groupe avait opté pour essayer de voir l'arbuste fossile emblématique du Lubéron, le rare *Ephedra nebrodensis*. M. Michel nous avait indiqué comment rejoindre l'itinéraire des rochers de Baude où nous pouvions en trouver quelques spécimens dans les rochers. En arrivant au départ du chemin nous avons rencontré une promeneuse avec son chien. Nous nous sommes mutuellement présentés et Nathalie Windels « botanisante » elle-même, a proposé de nous escorter sur ce sentier dont elle connaissait bien la flore. Ensemble avec le chien Pomme, nous avons traversé le champ d'Orlaya grandiflora et vu en montant *Dianthus caryophyllus* ssp. *longicaulis*, *Koeleria vallesiana*, *Teucrium flavum*, *Antirrhinum majus*... Le sentier en s'élevant longeait des surplombs de falaises mais on ne vit trace d'éphedra qui a joué l'arlésienne ; il aurait fallu aller plus loin et plus haut dans les falaises. Nathalie Windels a dû poursuivre son

chemin et ce sont nos amis Patrick Bournac et Jean-Marie Weiss qui prirent le relais car ils étaient aussi en terrain connu et en frayant un petit passage entre les arbustes nous ont conduits au pied de la falaise où la centaurée de Baude, endémique de ce lieu était en pleine floraison. Cette plante a d'abord été repérée et étudiée par M. Georges Guende et a fait l'objet de publications de sa part. Tout près, au pied des buissons, était une phelipanche de *Lainzii* bleue, en compagnie d'une minuscule nigelle des près d'un bleu différent.

Nous pouvons trouver plus de renseignements sur cette centaurée ainsi que sur la Phélipanche dans le bulletin de la Société botanique du Vaucluse d'octobre 2013.

Nathalie Windels a envoyé un message à Gentiana pour apporter des précisions sur les espèces observées et dire son plaisir de nous avoir rencontrés ; plaisir ô combien partagé ! La liste des 270 espèces vues peut être consultée à Gentiana.

Andrée Rave et Jacques Febvre

Arboretum Robert Ruffier-Lanche

**L'invitation au voyage, à la découverte de l'arboretum Ruffier-Lanche de Saint-Martin d'Hères
Extrait de compte rendu de sortie.**

En septembre 2015, une vingtaine de membres de Gentiana répondaient à l'invitation de Gilles Pellet qui proposait aux débutants une découverte de la flore automnale du campus et de la superbe collection d'érables asiatiques plantés par Robert Ruffier-Lanche dans les années 60.

Pour se familiariser avec la reconnaissance des arbres, Gilles nous conseillait un ouvrage utile (Johnson O. & More D. Guide Delachaux des arbres d'Europe, éd. Delachaux & Niestlé, Paris, 2014 : 464 p.) qui décrit environ 1500 espèces d'arbres et arbustes indigènes ou introduits en Europe en fonction de leurs critères morphologiques de port, feuilles, bourgeons, rameaux, écorces, fleurs et fruits. L'arboretum se situe le long de l'Isère, à l'étagé collinéen ; le sol argileux, asphyxiant car très humide et saturé d'eau favorise les arbres de la série des peupliers, des saules et des aulnes inféodés aux milieux humides et marécageux. Robert Ruffier-Lanche (1912-1973), jardinier en charge de l'aménagement des collections végétales du Laboratoire de Botanique et de celles du jardin alpin du Lautaret, botaniste autodidacte à la connaissance encyclopédique, commença les premières plantations en 1966 d'où la présence de beaux spécimens aujourd'hui dont certains de grande ampleur.

La diversité des arbres plantés et des herbes communes rencontrées le long du chemin : la vendangeuse jaune, *Sternbergia lutea*, la sétaire verte, *Setaria italica* subsp. *viridis*, la brunelle à grandes fleurs, *Prunella grandiflora*, le trèfle rampant, *Trifolium repens*, la benoîte commune, *Geum urbanum*, la consoude officinale, *Symphytum officinale* subsp. *officinale*, le crépis hérissé, *Crepis setosa*, l'euphorbe characias, *Euphorbia characias*, offrirent l'occasion d'une présentation vivante des dichotomies majeures (Gymno-/Angio-spermes, Mono-/Di-cotylédones) de la classification botanique, des caractéristiques des principales familles (Amaryllidaceae, Poaceae, Lamiaceae, Fabaceae, Rosaceae, Boraginaceae, Asteraceae, Euphorbiaceae, etc...), de la nomenclature linnéenne binominale et de la notion de taxon...

Eric Bichat



Vendangeuse jaune



Consoude officinale

Retrouvez l'intégralité
de ce compte rendu sur

<http://www.gentiana.org/page:balades>

Vos rendez-vous avec Gentiana

Retrouvez toutes les dates et événements sur
<http://www.gentiana.org/site:gentiana>

Agenda botanique de Gentiana

Sortie « Arbres têtards »

Date : samedi 21 novembre (journée)

Encadrant : Martin Kopf

Lieu : Four

Heure et lieu de rendez-vous : 8h20 au parking de l'Alpexpo, Grenoble. 9h30 devant la mairie de Four

Description : Sortie découverte et chantier participatif.

Voir page 2

Cours de systématique de Jeanne Schueller

Novembre 2015 : jeudi 05 et vendredi 06

Décembre 2015 : jeudi 03 et vendredi 04

Janvier 2016 : jeudi 07 et vend. 08. Jeudi 28 et vend. 29

Mars 2016 : Jeudi 03 et vendredi 04

Conférence « Arbres têtards, drôles de trognes »

Date : vendredi 27 novembre

Encadrant : Martin Kopf

Lieu : Salon Naturissima, Alpexpo, Grenoble.

Horaire et date à confirmer dans le programme Naturissima

Salon Naturissima

25 au 29 novembre 2015 - Alpexpo, Grenoble



sauvages
de ma rue

Grenoble-Alpes Métropole

Bientôt 1000 données pour
Sauvages de ma Métro !

Combien de plantes sauvages dans votre rue ?

Vous serez peut-être surpris d'en trouver plusieurs dizaines !

Même en cette période, il est possible d'observer une grande diversité d'espèces.

Participez à l'aventure en bas de chez vous et retrouvez les nouvelles scientifiques fraîches en vous rendant sur www.gentiana.org/page:sauvages_metro.

Salon Naturissima, bénévoles bienvenus !

Gentiana y tient un stand pour présenter ses actions. Cette année nous proposerons un espace plus grand, en commun avec la LPO Isère. De plus, Martin Kopf, salarié à Gentiana proposera une conférence grand public sur les arbres têtards !

Devenez bénévole sur le stand pour 2h ou plus et profitez de l'entrée gratuite sur le salon ainsi que des nombreuses animations prévues.

Pour s'inscrire :

m.kopf@gentiana.org ou 04 76 03 37 37



**Pensez à renouveler votre adhésion
à l'association Gentiana**

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50 € ou plus
Etudiant, chômeur.....	10 €
Couple	30 €
Association.....	30 €

L'adhésion inclut la feuille de liaison bimestrielle, la "Feuille...". Votre adhésion permet de participer aux activités de l'association et de soutenir les actions en faveur de la connaissance et la protection des espèces végétales sauvages.



La morelle noire (*Solanum nigrum*) une espèce de nos trottoirs en fleurs en ce moment.